tie supérieure. Comme source d'approvisionnement de bois de construction, la vallée de la Bonaventure est bien supérieure à toutes celles que nous avons vues dans la péninsule de Gaspé. L'épinière a jusqu'ici échappé aux agents qui ont fait de si grands ravages dans les forêts le long des cours d'eau qui vont se jeter dans le Bassin de Gaspé à l'est, tandis que de grandes quantités de pin restent encore sur ses affluents. De vastes ^{Terrain agricole.} étendues de bonne terre, tout à fait propre à l'agriculture, bordent la rivière sur une longueur de vingt-cinq milles à partir de son embouchure, mais sur le haut du cours d'eau, le terrain, quoique d'assez bonne qualité par endroits, est tellement élevé que les gelées y feront probablement du tort. Durant la première moitié de juillet, il y avait de la glace presque toutes les nuits claires.

La rivière Bonaventure est renommée pour l'extrême limpidité et la ^{Température de l'eau.} froideur de son eau. Sa température, prise en différents temps durant le mois de juillet, donnait une moyenne de 45° F. On n'y trouve pas de poissons, à l'exception de quelques très petites truites, jusqu'à l'arrivée du saumon et de la truite de mer. Les oiseaux de toutes sortes, et surtout ^{Oiseaux,} le gibier aquatique, qui est si abondant sur toutes les rivières de Gaspé et du nord du Nouveau-Brunswick, sont presque entièrement absents.

Le relevé des différentes branches, qui sont au nombre de cinq d'un assez gros volume, se trouva impraticable en canot à cause des amoncellements de bois et du peu de profondeur de l'eau, tandis que celle-ci était tellement froide qu'il était impossible d'y marcher. Voyant donc qu'il était inutile d'essayer à travailler davantage dans cette direction, nous descendîmes la rivière et retournâmes à la Cascapédia, où une seconde tentative d'atteindre la branche au Saumon, à cinquante milles de son embouchure, fut couronnée de succès, et nous en commençâmes le relevé le 27 juillet.

La longueur de la branche au Saumon jusqu'au lac Cascapédia est de ^{Relevé de la branche au Saumon.} vingt-sept milles, et elle a une pente de 840 pieds sur cette distance, ce qui la rend très rude et rapide. Nous n'avons pu en relever que vingt-deux milles en canot, et dans cette partie il y a trois chutes, la première à seize milles, de 4 pieds; la seconde à dix-huit milles, de 25 pieds, et la troisième à dix-neuf milles, de 10 pieds. A l'endroit où nous cessâmes notre relevé, il y a de très gros rapides. Ils sont causés par un brusque détour que fait le cours d'eau pour passer l'éperon d'une immense falaise qui n'a pas moins de 1,000 pieds de hauteur, du côté ouest, tandis que sur la rive est il y a une platière basse entre la rivière et le pied d'un piton, appelé la montagne du Sud, qui s'élève à pic jusqu'à une hauteur de près de 1,400 pieds.

La partie supérieure de la branche au Saumon, sur une quinzaine de milles, doit avoir une pente de près de cinquante pieds par mille, et elle offre l'aspect d'un torrent de montagne. A une légère distance en bas de